



# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'ÉTÉ: BULLE, dép. 5<sup>00</sup> 7<sup>25</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>35</sup> 6<sup>44</sup> — BULLE, arr. 7<sup>07</sup> 9<sup>10</sup> 12<sup>25</sup> 4<sup>27</sup> 9<sup>35</sup>

## ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Boulayes (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## ABONNEMENTS

Suisse. 1 an, Fr. 4.50  
3 mois 2.50  
Etranger. 1 an 9.—  
6 mois 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## La culture des arbres fruitiers.

(Suite et fin.)

Nous avons dit que l'apport de fumier de ferme est indispensable aux plantes, mais que son action est renforcée par les engrais chimiques que le commerce met en grandes quantités à la disposition de nos agriculteurs.

Mais il ne s'agit pas de répandre n'importe quel engrais. Ce serait souvent une dépense faite en pure perte. Laissons-nous guider en cette matière par les données de la science, basées sur les expériences faites par les spécialistes.

L'azote peut être apporté aux arbres sous forme de nitrate de soude ou de sulfate d'ammoniaque. Par le nitrate, l'azote s'enfonce rapidement. Cet engrais devra être administré en petite quantité, mais beaucoup plus fréquemment. Le sulfate d'ammoniaque, au contraire, donne des effets plus prolongés. Au lieu d'être utilisé en couverture et d'une manière fréquente, on doit l'employer de préférence mélangé au sol, par le défoncement.

Les terrains humides s'accommodent fort bien des scories de déphosphoration, tandis que les terres calcaires préfèrent les superphosphates. Ces deux engrais basiques apportent aux arbres l'acide phosphorique qui leur est nécessaire.

Le fumier de ferme peut être remplacé par les gadoues de ville (balayures) dont la composition chimique accuse la richesse, particulièrement en acide phosphorique, le premier contenant 0,13 % de cet engrais, tandis que les secondes en contiennent 0,41%. La proportion de potasse, de chaux et d'azote reste sensiblement la même.

La meilleure époque pour la plantation est évidemment l'automne, avant les gelées. Mais la plantation peut aussi se faire au printemps, avant que les arbres ne soient entrés en végétation. Mais à cette époque, il est bon de bien mouiller les racines afin que la terre y adhère bien, ce qui facilite la reprise.

Souvent, pour faire glisser la terre entre les racines, on secoue l'arbre de haut en bas. Cette méthode ne peut donner que de mauvais résultats. En effet, outre que le résultat cherché n'est souvent atteint que partiellement, on risque de détériorer les radicelles,

c'est-à-dire la partie de la racine qu'il importe le plus de conserver. C'est ce que l'on appelle le chevelu. Pour obtenir une bonne adhérence et une parfaite homogénéité de la terre, arrosions celle-ci au fur et à mesure que nous comblons le trou où l'on plante.

Une mesure de précaution, trop rarement employée, est l'habillage. Cette opération consiste à raviver, au moyen d'un couteau bien tranchant, les racines cassées, déchirées ou coupées par la bêche. Si la nouvelle plaie est bien nette, la cicatrisation en sera rapide et l'arbre n'en souffrira nullement. Si, au contraire, on laisse des racines détériorées, celles-ci se décomposeront; cette décomposition s'étendra aux racines plus fortes et provoquera le dépérissement de l'arbre. Mais là ne s'arrête pas l'opération de l'habillage. Il est tout naturel que, immédiatement après la plantation, les racines ne peuvent fournir à la plante toute la nourriture qui lui est indispensable. Si la tête de l'arbre est trop fournaie, il n'y aura plus de relation entre la partie aérienne et la partie souterraine, condition indispensable d'une bonne végétation. C'est pourquoi il est nécessaire d'élaguer tous les rameaux inutiles, de couper sur une certaine longueur les branches trop longues, de sorte que les exigences de la frondaison correspondent parfaitement avec la possibilité de l'apport de nourriture par les jeunes racines.

Une pratique que nous voudrions voir s'introduire dans nos villes est celle de la culture des arbres fruitiers en pots ou en vases. Cette culture est des plus faciles et elle permettrait à tous ceux qui disposent d'une terrasse d'obtenir d'excellents résultats avec très peu de soins et moins encore de frais. On cultive bien des lauriers pour lesquels on trouve toujours d'excellentes expositions et que, en dépit de leurs dimensions, on parvient néanmoins à remiser pendant l'hiver. Pourquoi ne pourrait-on cultiver des arbres fruitiers dont la floraison ne le cède en rien aux autres arbustes et qui, en outre, nous donneraient des récoltes non négligeables de fruits succulents?

## NOUVELLES SUISSES

Tunnel du Simplon. — De renseignements fournis à la délégation internationale du Simplon qui s'est réu-

nie les 2 et 3 mai au Palais fédéral, il résulte qu'on peut espérer que le deuxième tunnel du Simplon sera achevé à la fin de 1917 et qu'à cette même date les travaux d'établissement et de pose de la seconde voie sur le territoire italien seront terminés, de sorte que, malgré les événements actuels, il est à prévoir que les délais primitivement fixés pour l'achèvement de cet important travail pourront être observés.

Vol postal. — Lundi soir, vers 9 heures, on a constaté au bureau postal de la gare principale de Zurich, la disparition d'un sac postal.

L'enquête officielle a révélé que le sac volé, qui venait du bureau d'Adliswil, renfermait toute une série d'envois d'argent, au montant total de 10.600 fr. envoyés à la caisse d'arrondissement de Zurich. Ce sac fut expédié à la gare de Selmau, accompagné d'un conducteur postal dans un wagon postal de la ligne de la Sihl. A la gare, il fut déchargé et transporté dans le fourgon qui devait l'amener à Zurich. C'est en contrôlant les objets déchargés à la gare principale qu'on s'aperçut de la disparition. On croit que le sac a été volé à la gare immédiatement après avoir été sorti du wagon.

Les accapareurs. — On assure que le Département fédéral de l'économie politique a de nouveau fait saisir 20.000 sacs de café se trouvant dans divers dépôts du pays et destinés à des destinataires inconnus ou douteux.

Nos chers mulets. — L'épizootie de morve, qu'on croyait enrayée, a été de nouveau constatée parmi les mulets d'Espagne stationnés à Sion. Trois d'entre eux ont dû encore être abattus dimanche matin.

Accident d'aviation. — L'aviateur Marcel Pasche, qui s'était rendu à l'aérodrome d'Avenches pour faire des vols d'essai et qui montait un Blériot de 25 H. P., a fait, mardi après midi à 5 h. 30, une chute de 20 mètres.

L'appareil a été démolí; Pasche a été reconduit à son domicile, le médecin ne peut encore se prononcer sur la gravité et les conséquences de ses blessures.

Marcel Pasche est un jeune Lausannois de 19 ans, orphelin, qui a fait toutes ses études d'aviateur et obtenu son brevet de pilote à la maison Morane à Buc.

Il s'occupe avec M. Clerc, à Lausanne, de la construction d'aéroplanes; il se propose de fonder à Avenches une école d'aviation.

Le don des femmes suisses. — M. C. Decoppet, président de la Confédération, et M. Motta, conseiller fédéral, ont reçu jeudi une délégation de neuf dames du comité du Don national des femmes, qui ont remis au Conseil fédéral le don en question, se montant à fr. 1.168.814.— sans les intérêts.

Zurich. — Attaque. — On annonce la mort, à la suite d'une attaque qui l'avait frappé dans la rue, de M. Adolphe Weiler, professeur extraordinaire de mathématiques et de géométrie à l'Université de Zurich.

## A L'ÉTRANGER

### La guerre en Europe.

#### La bataille de Verdun.

##### Bulletin français.

Les contre-attaques françaises se succèdent victorieusement devant Verdun. Par des succès ininterrompus, nous continuons à écarter peu à peu l'ennemi de ses objectifs et à nous rapprocher nous-mêmes des nôtres. Les plus récentes reprises de terrain effectuées par nos troupes avaient eu lieu sur la rive gauche de la Meuse, au pied du versant nord du Mort-Homme, dans la soirée du 29 avril et dans la journée du 30.

D'après les derniers renseignements, ces actions nous rendirent maîtres des positions ennemies sur un front d'à peu près un kilomètre et une profondeur de 300 à 600 mètres. Nous nous y maintenons solidement, malgré des retours offensifs où les Allemands vinrent se briser, le 30 avril, et en dépit de leur bombardement, continué depuis lors.

Parallèlement, nos fantassins, dans la soirée du 1<sup>er</sup> mai, menèrent sur la rive droite une brillante et fongueuse attaque sur les tranchées allemandes établies au sud-est du fort de Douaumont.

Le combat fut furieux et alla même jusqu'au corps à corps; il dura plusieurs heures sans discontinuer. Finalement, la première ligne ennemie, sur une longueur d'environ 500 mè-

84.  
MAGER  
1/2 ans, ayant travaillé  
étier, cherche place  
dans la fabrication.  
63 L à la S. A. suisse  
Haasenstein et Vogler.

uratif

uille Model

de contre toutes les ma  
un sang vicié ou de la  
site, telles que: Boutons,  
Eruptions, Dartres, Eczé  
maisons, Dartses, Eczé  
muleuses et syphilitiques  
nes, Hémorrhoides, Hém  
douloureuses sur  
l'âge critique. Migr  
Digestions pénibles  
évrage aucune habitude  
9. 1/2 bout. fr. 5.—  
cure complète, fr. 8 fr.  
centrale, Model et  
Mont-Blanc 9, Genève  
Pharmacie Gavio  
Martinet, pharmacien  
véritable Model.

Ormin

-FEMME

tionnaires à tout  
oque.

ons tous les jours.  
one 4588.

Prix modérés  
e la Gare.

e, N° 9, GENÈVE.

RROI

illions.

orter 300 m<sup>3</sup> de billons  
La Gassa » jusqu'à la  
Pratz Barras », rière La

cas échéant, pour le  
ulle.

D' Geinoz, à Bulle

le M. Philponaz,

et Manicure

PRAUD, BULLE.

toutes les affections  
s incarnés, cors, etc.

H 43 B.

enis: le 1<sup>er</sup> samedi

, à l'Hôtel de-Ville

l'impression

Glasson Frères.

potagères

mination assurée.

. ROULIN,

t-Michel, BULLE.

louer

meublée.

eau du journal.

HERCHE

ne fille connaissant  
travaux d'ou mé  
ntuellement on prendra  
ante connaissant la

A. suisse de publicit  
ogler, à Bulle, sou

endre

à ressorts, char à  
ifs et autres objets.  
MAGNIN, Marsens.

à vendre.

se à bail, à vendre une  
ment.  
Jean Murith, la He



me, soit au total fr. que manifestation de miséricorde à l'égard de ces malheureux. Il est impossible de passer sous silence l'œuvre des Dames de la ville; on connaît leur ardent dévouement pour toutes les belles œuvres, pour tout ce qui demande du cœur, de la bienveillance et de l'esprit de sacrifice. Aussi furent-elles doublement heureuses de pouvoir, en cette occasion, prouver leurs instincts de charité en même temps que témoigner hautement de leurs sentiments d'ardente sympathie pour nos glorieux hôtes blessés et malades.

Le Président du Comité de Fribourg: Rodolphe Weck.

GRUYÈRE

Manifestation.

Les soldats français attendus à Bulle, ont été accueillis par une réception d'honneur. Environ trois mille personnes se sont réunies à la gare pour leur offrir un air de fête pour ces braves blessés et malades. On a pu constater le grand confort et y cher-

cheront tout particulièrement d'ordre rempli par nos braves agents de police. Musique et Chœur leur ardent à l'accomplir leur mission. La levait aller au cœur les meilleurs mor-

me furent dignes des dictaient. Si nos la population toute, en faveur de ces, une réception et empreinte d'une, ce n'est pas se- sont des victimes e à eux imposée; ce parce qu'ils sont tom- les foyers menacés. e a vibré d'enthous- nos chers hôtes ont donné le meilleur la noble et sainte tion.

quelques malades pour lesquelles il est s'apesantir, l'œu- par nos autorités population fut par-

me découragée par l'élan, reprit en bal- chercher... Il est che- onne... j'irai, pour sûr, l'aurez. le père n'en sut rien.

quelques instants après, ore aux cinq armoires, allumée qu'elle posa Rose n'était plus à tenait debout devant donnait sur la cour- ait relevé à l'endroit, on apercevait, par- re et aussi dans l'en- la terre en pente, et commençait presque

eurs se déshabillaient ans se parler. Rousille Son œil habitué dis- cette clarté de jour. à la lumière du jour. du mur, un bouquet

ceux français du répertoire de nos sociétés furent-ils enlevés avec une maestria superbe: musiciens et chanteurs y mettaient tout leur cœur.

Il est impossible de passer sous silence l'œuvre des Dames de la ville; on connaît leur ardent dévouement pour toutes les belles œuvres, pour tout ce qui demande du cœur, de la bienveillance et de l'esprit de sacrifice.

Aussi furent-elles doublement heureuses de pouvoir, en cette occasion, prouver leurs instincts de charité en même temps que témoigner hautement de leurs sentiments d'ardente sympathie pour nos glorieux hôtes blessés et malades.

Nous l'avons dit et nous ne saurions assez le répéter: nos hôtes ont autant besoin d'attentions et de sympathie que de soins physiques. Aussi, avec quelle émotion contenaient ces braves ont-ils écouté les paroles de bienvenue, prononcées du balcon de l'Hôtel de Ville, par M. L. Despond, syndic.

Ce discours reflète si bien les sentiments unanimes de tout ce qui, à Bulle, a le cœur à la bonne place, que nous nous faisons un plaisir de le reproduire pour ceux qui n'ont pas eu l'honneur d'assister à l'arrivée de nos chers hôtes.

Félicitons M. le Syndic de son courage civique; il a su trouver le chemin des cœurs parce qu'il a parlé en Suisse:

« Officiers, sous officiers, soldats français, chers blessés et malades,

« Au nom de la population et des Autorités de la Ville de Bulle, j'ai l'honneur de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue.

Nous sommes heureux de vous recevoir au milieu de nous comme nos pères furent heureux d'héberger les soldats de l'Armée de Bourbaki en 1871.

Sans doute ils étaient comme vous des blessés, des victimes de la guerre, ils avaient subi des privations sans nombre, ils étaient accablés sous le poids d'une immense détresse morale: ils étaient des vaincus, tandis que vous êtes loin d'en être.

Sachez-le bien, chers soldats, vous êtes ici au milieu d'amis: le pavoiement de la ville, l'enthousiasme et les acclamations de la foule à votre passage, comme aussi les sons de votre immortelle Marseillaise jouée par notre Corps de Musique, au risque d'encourir les foudres de la censure militaire, vous en sont un éclatant témoignage.

Pour autant que le permettront les règles militaires qui vont vous régir,

d'ormeaux, sous lequel on remisait des charettes et des herces, puis un bout de jachère, et l'étendue plate, l'immense relai de la mer, que traversait, presque toutes les nuits, tantôt léger et tantôt fort, le roulement de l'océan, comme d'un chariot lointain qui ne s'arrête jamais. La grande plaine herbeuse paraissait bleue. Ça et là, un fossé faisait. De petits points lumineux, des rayons d'une fenêtre éclairée, perçaient le voile de vapeurs étendu sur les prés. Et sans se tromper, Rousille nommait en son cœur chacune des métairies, en voyant les feux qui les signalaient, pareils à des feux de bord accrochés aux mâts des navires à l'ancre: la Pinçonnière, la Parée du Mont, toutes proches, puis les Levrelles, puis, si éloignées que leurs lumières ne brillaient que par intervalles, comme les plus petites étoiles, la Terre-Aymont, la Seulière, Malabrit et le moulin de Moque-Souris. A un groupement d'étoiles, vers la droite, elle reconnaissait le bourg de Sallertaine, en plein Marais, sur sa motte invisible. Par là, quelque part, Jean Nesmy veillait, dans les roseaux, pour l'amour de Rousille.

Elle pensa longtemps à lui. Elle crut le

et qui ont été concertées entre les divers gouvernements intéressés, notre population s'efforcera d'adoucir votre séjour parmi nous, de façon à ce que vous attendiez sans trop d'impatience l'heure bénie où vous reverrez cette nouvelle Terre promise, la belle et noble terre de la douce France que nous-mêmes aimons comme notre seconde patrie parce que nous la connaissons bien.

Il m'est interdit par les règles de la neutralité, qui est notre lot et qui nous permet d'ailleurs de vous recevoir, de vous dire tout ce que je pense et tout ce que je pense et voudrait vous crier la foule du pied de ce balcon.

Mais, vous le savez, nos cœurs sont à vous, nous avons compati à vos souffrances, nous avons souffert des échecs de votre pays comme aussi nous avons été pleins de joie en apprenant ses succès. Nous admirons votre héroïsme et savons que vous êtes tous des héros. Vous avez prouvé, avec vos frères d'armes, que si rien ne devait rester en Europe, il resterait encore la France, ainsi que le criait le duc d'Aumale au Maréchal Bazaine. Nos vœux sont que tant d'héroïsme et de sang versé aient leur compensation. Il faut que les vertus de l'Armée française — et nous sommes certains qu'il en sera ainsi — acquièrent à leur pays, une sublime récompense, celle d'une gloire immortelle dont vous aurez votre part.

Puis, quand cette horrible guerre sera terminée, il faut que la France reprenne son rang à la tête des nations, qu'on imite sa civilisation et sa culture. Il faut encore que, dans une sécurité définitivement reconquise, la France puisse continuer sa mission traditionnelle de protection des peuples, de justice, de paix et de liberté. »

Trop ému pour répondre à M. le Syndic, M. le capitaine Ouvard, du 3<sup>ème</sup> colonial, chargée M. Despond de remercier les autorités et la population de l'accueil fait aux blessés français.

Après la formalité de l'appel nominal, une collation est offerte dans la grande salle de l'Hôtel de Ville.

Un étonnant incident se produit alors. Les enfants belges hospitalisés à Bulle sont introduits dans la salle. Parmi les internés, ils avaient reconnu un parent et des amis faits prisonniers à Anvers. Cette touchante rencontre inattendue émeut tous les cœurs.

M. Ferdinand Truffat, au nom de la colonie française de Bulle, en des paroles émues, souhaite la bienvenue à ses compatriotes et remercie tous ceux qui ont contribué à l'éclat de cette réception.

On prétend, dit-il, que les Français sont frivoles et légers; mais ils ne sont ni frivoles ni légers lorsque parle la voix du cœur. Nous ne connaissons pas l'ingratitude; nous nous souviendrons.

M. le capitaine Ouvard, en son nom voir, loin, très loin, dans le rêve des brumes, et ses lèvres se pressèrent et se détendirent silencieusement dans un baiser.

Puis il y eut un bruit d'ailes tout à coup, au-dessus des tuiles de la Fromentière.

— Ferme donc, Rousille! dit Eléonore en se réveillant. Ferme! la nuit remue, et il fait froid.

Il faisait doux. Les nuages avaient disparu. La lumière de Moque-Souris était éteinte. Les feux des maisons de Sallertaine avaient diminué de nombre, comme les grains d'une grappe de raisin picorée.

— A demain, mon Jean, dans le verger clos! murmura Rousille.

Et lente, recueillie, le cœur gonflé de jeunesse, la petite, dans la lueur que jetait le drap de son lit, dégrafa sa robe de travail qui tomba sur ses pieds.

(A suivre.)

et en celui de ses camarades, officiers et soldats, remercie la population et les autorités pour la réception qui leur a été réservée. Il salue la colonie française, dont il dit que c'est un peu la France déjà. Par leur conduite, les Français sauront donner la preuve qu'ils savent respecter la discipline aussi bien que les Allemands. Soyez assurés, dit-il, Monsieur le Syndic, Monsieur le Major, que nos soldats se conduiront bien et qu'il n'y aura pas lieu de réprimer d'actes d'indiscipline.

M. Ouvard ajoute: « Grand fut notre bonheur en entrant en gare où nous attendait une si chaleureuse réception. Hier encore, à ces heures, nous étions dans un camp de prisonniers, entourés de casques à pointe et, aujourd'hui, il nous semble que nous sommes en paradis. »

Une vingtaine d'automobiles et quelques voitures conduisirent nos hôtes dans leur futur lieu de séjour, les uns à Charmey, les autres à Gruyères.

Dans cette dernière localité, la réception fut très belle et très cordiale. A Charmey, par contre, la population, dont on connaît les sentiments de proverbiale hospitalité, fut indignée des ordres draconiens qui ont empêché des manifestations.

Pour terminer, citons cette parole d'un des officiers français: « Dusé-jé vivre cent ans, jamais je ne pourrais oublier cette réception ni les paroles si réconfortantes qui ont mis un baume sur notre douleur ».

Pour les blessés. — Nos glorieux hôtes auront besoin de distractions. Tous, faisons-nous un point d'honneur de leur en procurer. Ils ont été si longtemps privés de nouvelles, qu'ils seront heureux de se tenir journellement au courant des événements. Au lieu de jeter votre journal, adressez-le régulièrement aux soldats internés. Des jeux divers seraient aussi les bienvenus.

L'inlassable charité des Dames de Bulle trouvera encore l'occasion de se manifester. Samedi, probablement, nous arrivera un nouveau convoi de blessés et de malades. Les Dames de Bulle voudront bien songer à remettre à chacun d'eux un petit trousseau de lingerie. Après tant d'épreuves, il n'est pas téméraire d'affirmer que ce sera pour beaucoup le bienvenu.

Cours des jeunes tireurs. — 3<sup>e</sup> exercice, dimanche le 7 mai, de 10 h. à midi au Tirage.

Des pédards dangereux. — Nous attirons l'attention de la police sur les exploits de certains pédards ou chauffards qui sont un danger pour la sécurité publique. Jeudi, entre autres, un d'entre eux faillit renverser ou écraser des piétons sur l'étroit chemin du Russalet, où il circulait à toute allure. Espérons que des représailles sévères mettront fin à des exploits de ce genre, en ville comme au dehors.

Bel exemple. — Une annonce parue dans les journaux de la capitale informe le public de Fribourg que, d'entente avec les laitiers, l'association des fournisseurs de lait a décidé de ne pas hausser le prix du lait à partir du premier mai, cela dans un but humanitaire et en raison de la cherté de la vie. A imiter ailleurs! L'esprit confédéral et la solidarité suisse ne sont pas choses mortes.

Corps des sapeurs-pompiers. — Dimanche 7 mai 1916, à 6 h. du matin, exercices pour cadres et recrues.

**ELLE NOUS EST ENFIN REVENUE**  
la bonne  
**CHICORÉE des DAMES DV PURE**  
qualité défiant toute concurrence  
Prenez garde à la marque de fabrique DV.

**NEURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE**  
**KEFOL** REMÈDE SOUVERAIN **KEFOL**  
Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies

Madame Veuve Félicie DESCHENAUX-NIQUILLE, la famille P. DESCHENAUX-MAGNE ainsi que leur nombreuse parenté se font un devoir de remercier bien sincèrement la Direction et les employés des C. E. G., la Direction de la fabrique Peter Caillet-Koller, la Lyre de Broc et toutes les nombreuses personnes qui ont pris part au grand deuil qui vient de les frapper

La parenté de Mademoiselle Mathilde Meyer remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil.

On achèterait  
**une truie**  
portante ou non.  
S'adresser à Mme Vve Mossu-Repond, Broc.

**Laines et Métaux.**  
Je paie jusqu'à nouvel avis:  
Laine tricot à fr. 2.— le kg.  
Ustensiles étain à » 5.— »  
Culvre à » 3.70 »  
Bronze et Laiton à » 2.70 »  
Plomb, Zinc, etc., aux meilleures conditions.  
Payement garanti dans les 48 heures. Port remboursé de moitié.  
Ed. MARGOT, Petit Rocher 7, Lausanne.  
Maison suisse de toute confiance.

**Apprentie couturière**  
est demandée de suite chez  
Mlle Mayor, rue du Tir, 147, Bulle.

**Location d'entrepôt.**  
La Cie du chemin de fer Bulle-Romont met en location 3 cases de l'ancien chantier Wetter, gare de Bulle.  
Pour renseignements, s'adresser au Bureau de la Compagnie.

La fabrique de meubles modernes, rue Franche 32, à Bienne, demande un  
**machiniste.**

**A vendre**  
une moto 3 HP, à l'état de neuf.  
S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle sous H. 767 B.

**On demande**  
2 fortes filles de cuisine pour un hôtel pension.  
S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler à Bulle, sous H 734 B.

**On demande**  
de suite un charretier et un bon domestique de campagne. S'adresser à C. Félix, Merlinge près Gy (Genève).

**PHARMACIES**  
A partir du 1<sup>er</sup> mai, les pharmacies de Bulle seront fermées à tour de rôle les dimanches et jours fériés, de midi au lendemain matin.  
Un avis dans les journaux de la localité désignera la pharmacie de service chaque dimanche.

**Pharmacie d'office**  
DIMANCHE 7 MAI  
**Pharmacie BARRAS.**

## TRANSPORTS FUNÈBRES à destination de tous pays.

Anselme MURITH Téléphone 121 Genève

### CERCUEILS

de tous genres, tarifs très modérés.

Couronnes, articles funéraires, etc.

Dépôts pour le canton de Fribourg :

BULLE, M. Emile Judet, relieur; FRIBOURG-VILLE, M. Fernand Blochinger, magasin et dépôt, Rue de l'Université, 6, Téléphone; CHATEL-SAINT-DENIS, M. Emile Schreter; ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste; ESTAVAYER-LE-LAC, MM. Dietrich frères, ébénistes.

## Tuiles double emboitement

Passavant, Laufon, Liessberg, Langenthal, Bonfol, etc., toujours en dépôt aux prix de fr. 95.— à fr. 130.— le mille selon quantité et marque.

### Boordes

chêne et sapin toujours achetées au plus hauts prix.

E. Glasson & C<sup>ie</sup>, Bulle.

## J. & A. GLASSON, BULLE

Fers & Quincaillerie.

Outils aratoires en tous genres.

Faulx Ballaigues et Abeille garanties.

Pierres à faulx prima garanties.

Poutrelles et Tuyaux fer étiré.

## DOMAINE A LOUER

L'Administration communale de la Ville de Romont exposera en mises publiques le 9 mai prochain, à 2 heures du jour, à l'Hôtel de Ville du dit lieu, pour le terme de neuf ans, à partir du 22 février 1917, le beau domaine de la Rochette dessus, propriété de l'Hôpital bourgeois de Romont, de la contenance de 62 poses fribourgeoises en un seul mas avec beau verger de rapport.

Pour visiter le domaine et prendre connaissance des conditions, s'adresser à M. Margueron, Conseiller communal, à Bossens (Romont).

Romont, le 14 avril 1916.

Le Conseil communal.

La soussignée avise son estimée clientèle que son

### Magasin de Lingerie

Broderies, Rideaux, Bonneterie, Corsets, etc.,  
attenant au Café du Commerce

est transféré

dans son ancien local, vis-à-vis des Halles, à côté du magasin du « Bon Marché ».

Se recommande,

EUGÉNIE SAVARY.

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il dessert dès ce jour le

### Café des XIII Cantons, à Bulle.

Il espère, par de bonnes consommations et un service prompt et soigné, mériter la confiance de son estimée clientèle.

E. MENOUD-TERCIER.



### Grandes mises de bétail.

Le soussigné exposera en mises publiques le lundi 8 mai, dès 1 1/2 heure, à son domicile, à Sorens : 8 mères-vaches vélées et reportantes, 3 génisses d'un an, 1 taurillon d'une année, 1 de 4 mois et 10 petits porcs de 7 semaines.

L'exposant : Justin GOBET.

## MAGASIN

On cherche à louer de suite ou époque à convenir, bien au centre des affaires de la ville de Bulle un

### joli magasin de vente

vaste, sec, avec une ou deux belles vitrines et arrière-magasin.

Offres avec date de la reprise et prix tout de suite sous H. 2278 F., à la S. A. Suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

### A louer

belle chambre meublée.  
S'adresser au bureau du journal.

### Apprentie

tailleuse pour hommes est demandée. S'adresser à Mlles Garin, rue de Vevey, Bulle.

AGENCEMENT & VENTE

## Liquidation totale

pour cause de  
cessation de commerce.

Rabais sur tous les articles

d'horlogerie, bijouterie, orfèvrerie,  
lunetterie et optique.

## Magasin M. REMY

Grand'Rue, 26, BULLE.

## Société Suisse d'assurance contre la grêle

Réserves disponibles	Fr. 4.490.822,32.
Indemnités payées en 1915	» 1.392.481,90.
Indemnités payées depuis la fondation de la Société	» 16.608.385,10.

Les assurés de l'année dernière qui n'ont pas dénoncé leur contrat de société, aux termes de l'art. 8 des statuts, sont invités à renouveler leurs assurances dans le délai prescrit par l'art. 27 des conditions.

Les sociétaires sont rendus attentifs en outre que la garantie de la société, stipulée par l'art. 18 des conditions, pour des dommages pouvant survenir au printemps, avant la conclusion de la nouvelle assurance et qui s'étend à toutes les cultures, à l'exception des fruits, des betteraves, des betteraves à fourrager et des betteraves à sucre, est limitée à l'époque avant le 21 mai.

Suivant l'alinéa 7 du dit article 18, tous les dommages survenant après le 20 mai ne sont par conséquent indemnisés que si à l'époque où la chute de grêle a eu lieu, la nouvelle assurance était déjà en vigueur, en vertu de l'art. 16.

### Société Suisse d'assurance contre la grêle

Le Directeur :

SCHOCH.

Nous vous recommandons nos agents énumérés ci-après, qui vous donneront tous les renseignements désirés et feront tout le nécessaire pour la conclusion de votre assurance :

Fribourg : COLLAUD Béat, chef de service du Dépt. de l'agriculture.  
Romont : CHATTON Eugène, député.  
Rue : CONUS François, notaire.  
Sales : THORIN Jos., instituteur.  
Mouret : DOUSSER Jean-Bapt., juge.

## Auberge à louer

Lundi 15 mai 1916, la Commune de Pont-la-Ville exposera en location par voie de mises publiques, son auberge communale désignée sous l'enseigne « Enfant de bon cœur ».

Les mises auront lieu dès les 2 heures de l'après-midi, dans une salle particulière de l'établissement.

Pont-la-Ville, le 8 mai 1916.

Par ordre : Le Secrétaire.

### A vendre

3 machines à coudre pour cordonniers, 1 machine à battre le cuir, divers outils de cordonniers, 1 commode plate, lits, tables, chaises, etc.

MEYER François  
La Tour-de-Trême.

### Employé

sérieux et robuste est demandé pour travail charriage et travaux de campagne.  
S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 759 B.

### Escargots.

A partir de jeudi 11 mai, devant les XIII Cantons, à Bulle, je serai acheteur au plus haut prix.  
J. KOHLER,  
23, rue du Pré, Lausanne.

On demande une

### cuisinière

pour grande pension simple.  
S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 735 B.

### ON DEMANDE

à louer, en ville, pour le courant de l'été, un logement ensoleillé, de 3 pièces et dépendances.  
Faire offres sous N° 648, Casier postal 19.887, Bulle.

DIMANCHE 7 MAI

### Cassée-Concert

au Café de l'Harmonie, Bulle.  
Invitation cordiale.  
L. PUGIN.

### Boulangerie à louer.

A louer à Bulle, au centre des affaires, une bonne boulangerie-pâtisserie avec magasin; entrée à volonté.  
S'adresser à Louis GENOUD, Cercle catholique, Bulle.

### Maison à vendre.

A vendre, au milieu du village de Neirivue, une petite maison avec jardin et pré.  
S'adresser à GREMION Antonin, Neirivue.



### ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
» 6 mois . . . 2.50  
Etranger . . . 1 an . . . 6.—  
» 6 mois . . . 3.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

### Les procédés de l'Al

Nous ne parlerons pas, des procédés de guerre, de sur notre territoire, de avions allemands qui ont violé notre neutralité. Et tière, la mesure est com espérer que nous ne no rons plus d'accepter plate tes excuses et que, par mesures de représailles, n mette au pas ces reitres reaux infatués de sot org Mais revenons à d'autr qui, si elles nous sont ind point de vue politique, n chent pas moins forteme intérêts matériels.

Les Allemands ont preuve d'une extrême hab tière commerciale; rien couple que leur manière dre les affaires. Tous les leurs yeux, sont acceptab bonne guerre, pourvu qu profitèrent.

Et de ces procédés-là, les victimes, si nous avon de bon sens pour nous Longtemps déjà, l'Allema des traités, nous inonda nes de médiocre qualité,

venaient sur notre march cer nos propres produit rieurs en qualité, grâce à gouvernementale qui tou culté d'importation pro droits d'entrée. Le gouver mand allouait tout simpl meuniers des primes c

équivalents tout au moins d'entrée que nous percevi frontière, si bien que les minoteries allemandes p tres chez nous comme en droit. L'Allemagne n'est moqués des représentat ques de nos autorités; toutes les protestations, e uné ses pratiques extra les au grand dam de nos aussi au détriment de l

notre pain. Depuis la guerre, l'Alle heurement plus en me tinner ces pratiques-là concerne les farines dont trop pour elle. Mais elle procédés dont notre c plaint amèrement.